



Capsule d'information – 22 juin 2010

## Faits saillants du sondage HEC Montréal (novembre 2009) sur l'utilisation par les municipalités des indicateurs de gestion

À l'automne 2009, HEC Montréal a réalisé un sondage sur l'utilisation des indicateurs de gestion municipaux pour le compte du Comité des partenaires des indicateurs de gestion municipaux. Vous avez été nombreux à avoir pris le temps de répondre au sondage (388 répondants) et ainsi de nous renseigner sur votre niveau d'utilisation des indicateurs obligatoires et le contexte dans lequel ils sont utilisés. Les résultats du sondage ont été présentés et commentés le 28 janvier dernier, lors de la journée « Les indicateurs de gestion au centre de vos décisions » qui s'est tenue à Saint-Hyacinthe. Voici quelques faits saillants de ce sondage.

### Utilisation

- Parmi les 388 municipalités participantes au sondage, 176 (45 %) ont indiqué qu'elles utilisent les indicateurs de gestion au moins à l'occasion.
  - Les municipalités de 1 000 à 1 999 habitants enregistreraient le plus faible taux d'utilisation des indicateurs (35 %), alors que les municipalités de 25 000 à 49 999 habitants enregistreraient le plus fort taux d'utilisation (92 %).
- Les indicateurs seraient principalement utilisés pour rendre compte aux élus (58 % des utilisateurs), pour rendre compte aux citoyens ou informer les médias (28 %), pour améliorer les résultats (17 %), pour préparer les budgets (16 %) ou les contrats de service (4 %).
- En ce qui a trait à la comparaison des résultats des indicateurs avec ses propres résultats antérieurs ou ceux de municipalités comparables, les indicateurs liés au transport routier ont été l'objet de comparaisons pour 70 % des 176 municipalités utilisatrices. Les indicateurs liés à la santé financière globale (60 %), à l'hygiène du milieu (50 %), et aux ressources humaines (de 30 % à 40 %) sont l'objet de comparaisons dans une moindre mesure.

### Obstacles

- Parmi les obstacles perçus par les municipalités rapportant ne pas utiliser les indicateurs dans leur gestion figurent le manque de temps, les difficultés d'interprétation des indicateurs par les gestionnaires, le manque d'expertise et de personnel.
- Les perceptions divergent quant aux raisons expliquant le niveau d'utilisation des indicateurs. Néanmoins, les commentaires exprimés dans le sondage illustrent un consensus quant aux difficultés perçues comme inhérentes aux petites municipalités, la difficulté à trouver le temps d'intégrer les indicateurs aux activités usuelles et un besoin exprimé pour plus de formation pratique sur l'utilisation des indicateurs.

Pour en savoir plus, une copie du rapport est disponible sur le site internet du MAMROT

[http://www.mamrot.gouv.qc.ca/finances/fina\\_indi\\_faqr.asp](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/finances/fina_indi_faqr.asp)

